



Cliché Olivier Got/Université de Bordeaux

RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES à la Basilique Saint-Seurin de Bordeaux

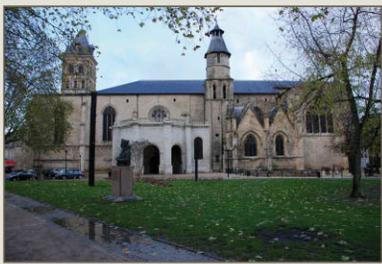


Fig. 1 Vue sud de la Basilique Saint-Seurin (Cliché P. Hoffsummer/Université de Liège -2008)

L'évolution d'un lieu de culte

La Basilique Saint-Seurin s'est développée sur les vestiges d'un mausolée appartenant à une nécropole du IV^e siècle. Ce mausolée, dont on observe encore les traces dans la crypte de l'église médiévale, a été enchâssé dans les maçonneries et soigneusement conservé au cours des siècles.

Des archéologues de l'Université Bordeaux Montaigne et du CNRS tentent aujourd'hui de retracer les 1500 ans d'histoire de ce monument et de comprendre sa place dans la société et l'espace bordelais au fil du temps.

La recherche des origines de la basilique : une quête de longue date



- > Dès 1840 : les travaux de l'abbé vicair de Saint-Seurin, Cirot de la Ville, révèlent des origines très anciennes de la crypte liées à une nécropole du IV^e siècle.
- > En 1909-1910 : la partie de la nécropole située au sud de la basilique est fouillée par Paul Courteault, professeur à la Faculté des Lettres.
- > Entre 1964 et 1966 : Raymond Duru, architecte des Bâtiments de France, élargit la fouille de la nécropole et étend l'exploration à la crypte.

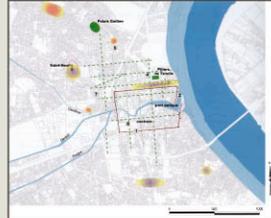


Fig. 2 Plan topographique de Bordeaux à la fin du III^e siècle. D. Barraud, P. Regalado - SRA Aquitaine - Autour de Saint-Seurin : lieu, mémoire, pouvoir. Des premiers temps chrétiens à la fin du Moyen-Âge. Ausonius Éditions

Fig. 3 Plan des vestiges de la nécropole. Relevés et DAO J.-Fr. Pichonneau, SRA (plan C. Martin). Autour de Saint-Seurin : lieu, mémoire, pouvoir. Des premiers temps chrétiens à la fin du Moyen-Âge. Ausonius Éditions

La Basilique Saint-Seurin s'est développée à partir d'une nécropole née au IV^e siècle en périphérie urbaine (en gris sur la fig. 3), sur un plateau situé au nord-ouest de l'enceinte de la cité à l'Antiquité tardive (tracé rouge sur la fig. 2).



Fig. 4 Carnet de fouilles de Raymond Duru, cahier 1, p. 1-2 (archives SRA Aquitaine)

Une nouvelle lecture des vestiges, à la lumière des méthodes et outils actuels

Depuis 2008, les études menées par l'Institut Ausonius et l'IRAMAT-CRP2A portent principalement sur la crypte, constamment conservée, entretenue et remaniée jusqu'à nos jours. Les tranchées de fouilles de R. Duru, restées ouvertes, permettent une relecture des archives du sol avec les méthodes, outils, et questionnements actuels.

L'objectif est d'identifier les maçonneries présentes, d'en comprendre les relations stratigraphiques et chronologiques et de les positionner dans l'histoire de l'édifice.

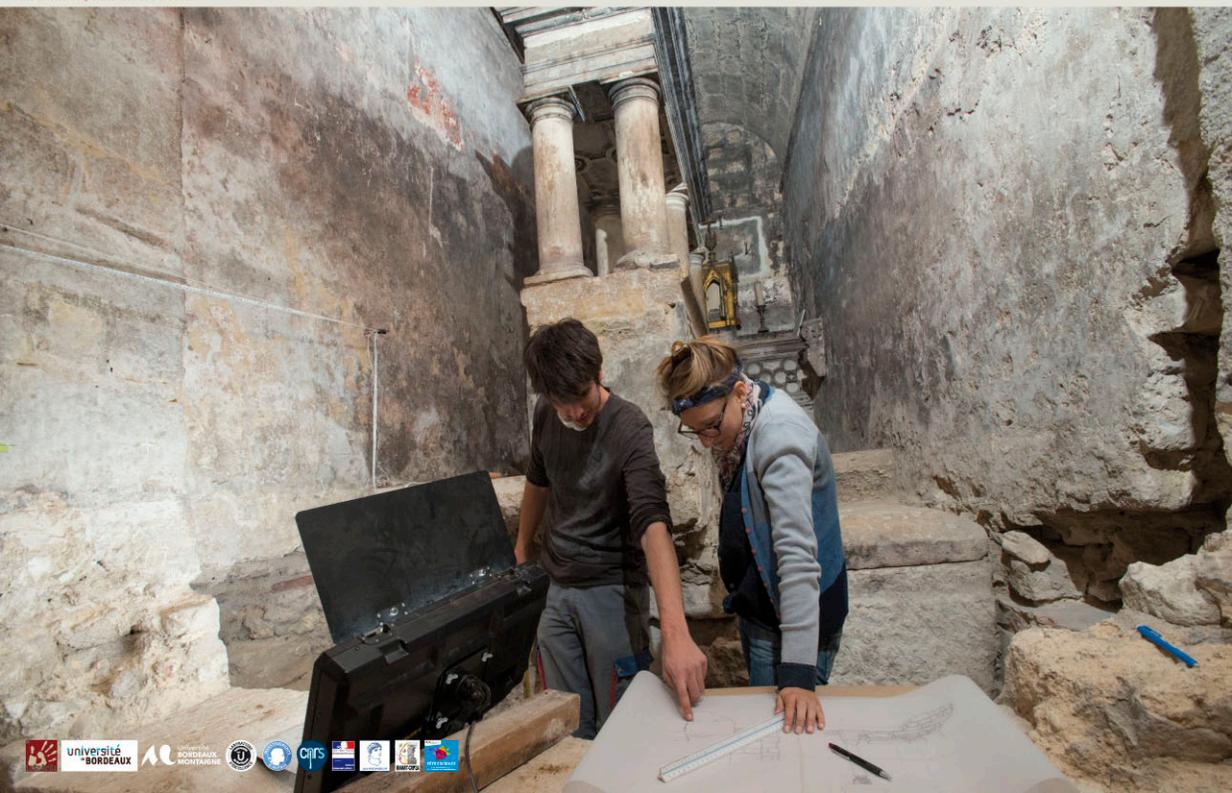


Fig. 5 Les relations des unités stratigraphiques sédimentaires et bôîtes sont enregistrées et analysées par un relevé graphique (Cliché Olivier Got/Université de Bordeaux)



Fig. 6 La relecture des fouilles anciennes passe en partie par l'étude des documents anciens (documents d'archives, rapports, notes de fouilles), mais l'identification et la compréhension des relations stratigraphiques entre les maçonneries et les niveaux d'occupation anciens se fait sur le terrain par l'observation visuelle des vestiges conservés (Cliché Olivier Got/Université de Bordeaux)

Cliché Olivier Got/Université de Bordeaux





Cliché Olivier Got/Université de Bordeaux

RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES à la Basilique Saint-Seurin de Bordeaux

Des recherches interdisciplinaires

Le projet est mené par une équipe constituée d'archéologues, d'historiens, d'architectes et de spécialistes des archéomatériaux de construction qui unissent leurs compétences au service d'une recherche interdisciplinaire d'archéologie du bâti.

Observation et relevés graphiques



fig. 7 Les vestiges sont soigneusement mesurés puis dessinés à l'échelle 1/10^e (Cliché Olivier Got/Université de Bordeaux)

Le cœur du travail consiste en une relecture stratigraphique des fouilles anciennes par l'observation visuelle et par l'enregistrement manuel des données à l'aide de relevés stratigraphiques sédimentaires et du bâti.

La discontinuité des vestiges nécessite la comparaison des maçonneries par l'analyse et la datation des matériaux, pour laquelle un échantillonnage est établi en commun sur place par les archéologues et les spécialistes des archéomatériaux.

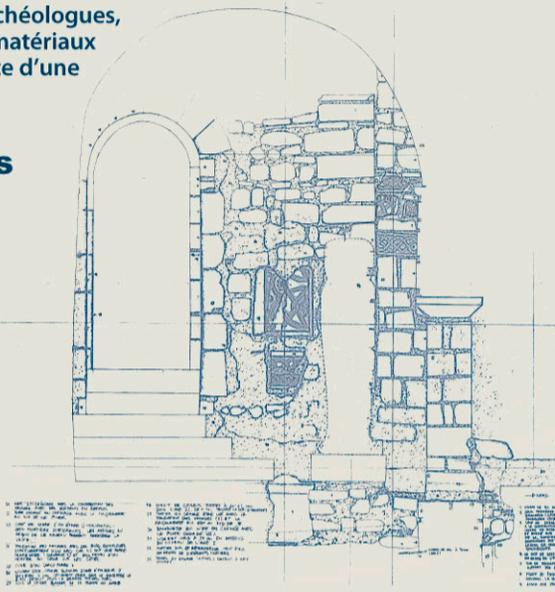


fig. 8 Relevé graphique manuel de la partie sud du mur occidental de la crypte (H. Hansen). L'échelle : originelle au 1/10^e apporte une grande précision à l'enregistrement des données analysées ; elle permet une étude fine des relations entre les couches sédimentaires et le bâti

Analyse et datation des matériaux de construction

Les échantillons de mortier prélevés sont analysés en laboratoire. Une étude microscopique dévoile leur structure et leur composition minérale (fig. 10). Les maçonneries peuvent se différencier par la composition de leur mortiers car la source de sable et les proportions de chaux peuvent varier selon les phases de construction et les équipes de bâtisseurs.



fig. 9 Identification d'un niveau de sol lors de la relecture par observation visuelle d'une stratigraphie d'une tranchée de fouille de 1966 (Cliché Catherine de Noyer/LaSARdix)

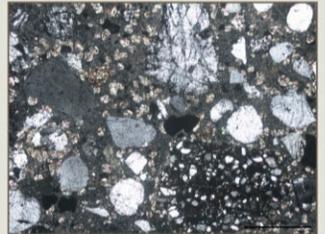


fig. 10 Image d'une lame de mortier observée en lumière polarisée : on observe ici de nombreux grains de quartz et de fragments de roche dans un ciment de calcaire qui assure la cohésion du matériau



fig. 11 Relecture et enregistrement graphique d'une stratigraphie sédimentaire d'une tranchée de fouille de 1966 (Cliché Olivier Got/Université de Bordeaux)

La datation des mortiers est une donnée supplémentaire dans l'analyse du bâti. Deux voies sont mises en œuvre :

1. datation radiocarbone des charbons de bois présents dans les mortiers ;
2. datation par luminescence optiquement stimulée de la dernière exposition la lumière des grains de sable, ce qui correspond au moment de la fabrication du mortier.

Ces recherches sont menées par Anne Michel (Institut Ausonius), Pierre Guilbert et Petra Urbanová (IRAMAT-CRP2A).

- Remerciements :**
- CNRS Délégation Aquitaine / INSHS
 - Université Bordeaux Montaigne
 - Laboratoire d'Excellence LaSARdix : ce projet a bénéficié d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du Programme Investissements d'Avenir portant la référence ANR-10-LABX-52
 - Ausonius (UMR 5607 CNRS / Université Bordeaux Montaigne)
 - IRAMAT-CRP2A (UMR 5060 CNRS / Université Bordeaux Montaigne)
 - DRAC-SRA Aquitaine / Ville de Bordeaux / Paroisse de Saint Seurin
 - Vifs remerciements aux étudiants L3 et M1 de UBM pour leur participation.

Le travail dans le laboratoire de datation par luminescence optiquement stimulée (OSL) se fait dans une ambiance de faible luminosité. Les grains de quartz sont disposés sur des disques avant d'être introduits dans les appareils de datation OSL (Cliché Olivier Got/Université de Bordeaux)



Conception et réalisation : Cécile Basso, Anne Michel et Audrey Thomas (Institut Ausonius), Pierre Guilbert (IRAMAT-CRP2A)